DJ Samaâ?? Abdulhadi parle de techno et de tÃ©nacitÃ© : Â« En tant que Palestinien.ne, vous savez que votre vie peut sâ??arrÃªter en dix minutes Â»

Description

Par Dhruva Balram, *The Guardian*, 6 janvier 2023

Le dancefloor a permis Ã Abdulhadi de se libÃ©rer des pressions politiques auxquelles elle est confrontÃ©e en tant que Â« femme, arabe et palestinienne Â». Bien quâ??un spectacle dans une mosquÃ©e menace de la conduire en prison, elle ne sâ??arrÃªte pas dans sa quÃªte.



Â« Câ??est beaucoup de pression car je veux reprÃ©senter parfaitement la Palestineâ?¦ Â» Samaâ?? Abdulhadi. Photo: Tristan Hollingsworth

On dit de la DJ et productrice Samaâ?? Abdulhadi quâ??elle Ã©tait une enfant prÃ©coce. DotÃ©e dâ??un dynamisme insatiable, elle excellait dans presque tous les domaines. Mais ce nâ??Ã©tait pas une enfant prodige ordinaire, explique-t-elle. Â« La premiÃ¨re chose que vous apprenez en tant que Palestinien est que vous allez probablement mourir. Vous devez vous engager un peu plus parce que la vie peut sâ??arrÃªter en dix minutes. Â»

Abdulhadi, 32 ans, est nÃ©e en Jordanie dans une famille qui avait Ã©tÃ© exilÃ©e de Palestine par les forces israÃ©liennes aprÃ¨s que sa grand-mÃ¨re, Issam Abdulhadi, une grande militante des droits des femmes, ait organisÃ© un sit-in et une grÃ¨ve de la faim. La famille a Ã©tÃ© autorisÃ©e Ã revenir en 1993. Enfant, Abdulhadi a crÃ©Ã© un groupe de battle hip-hop et a jouÃ© dans lâ??Ã©quipe nationale de football du pays, avant quâ??une blessure mettant fin Ã sa carriÃ¨re ne vienne couper court Ã ses rÃªves. Elle a quittÃ© la Palestine pour Ã©tudier le design sonore dans la capitale libanaise, Beyrouth, et a dÃ©couvert la techno lors dâ??un concert local du DJ japonais Satoshi Tomiie .

Â« Je ne comprenais pas ce qui se passait Â», dit-elle lorsque nous nous parlons en dÃ©cembre, par vidÃ©o depuis une pause Ã Paris aprÃ¨s une tournÃ©e qui lâ??a menÃ©e de lâ??Australie au Liban. Â« Puis jâ??ai commencÃ© Ã danser. Six heures plus tard, la fÃªte sâ??est terminÃ©e et jâ??Ã©tais confuse parce que je suis passÃ©e dans une autre zone. Jâ??Ã©tais une enfant trÃ¨s en colÃ¨re. Jâ??Ã©tais trÃ¨s agressive et puis, tout dâ??un coup, les heures [sur le dancefloor] passaient et je ne pensais plus Ã la politique. Â»

Abdulhadi a commencÃ© Ã organiser des fÃªtes, Ã Ãªtre DJ Ã travers le monde arabe (elle sâ??installera au Caire pour travailler comme ingÃ©nieure du son) et Ã se faire connaÃ®tre pour ses sets qui font trembler le plafond, Ã©clatants et pÃ©tillants avec une Ã©nergie menaÃ§ante et soutenus par des rythmes punchy ravageurs Ã base de samples. En 2018, elle sâ??est produite Ã Ramallah, le centre administratif de la Palestine, pour la plateforme de streaming en ligne Boiler Room. Son set est

devenu viral : avec plus de 11 millions de vues, câ??est lâ??une des vidÃ©os les plus regardÃ©es de la plateforme.

Elle est probablement lâ??artiste palestinienne la plus en vue qui se produit aujourdâ??hui. Â« Câ??est beaucoup de pression car je veux reprÃ©senter parfaitement la Palestine Â», dit-elle. Elle a fait lâ??expÃ©rience des frictions qui peuvent accompagner la reprÃ©sentation. En 2020, elle a reÃ§u des autorisations des autoritÃ©s palestiniennes pour se produire Ã Nabi Musa, une mosquÃ©e qui fait office dâ??espace Ã©vÃ©nementiel, dâ??auberge et de destination de pÃ¨lerinage. PrÃ¨s de cinq heures aprÃ¨s le dÃ©but de son concert, des Palestiniens religieux ont pris dâ??assaut le lieu aprÃ¨s avoir vu des images sur les rÃ©seaux sociaux. Abdulhadi a arrÃªtÃ© la fÃªte pacifiquement. Le temps quâ??elle rentre chez elle, les vidÃ©os de lâ??incident ont fait le tour des mÃ©dias. Le Premier ministre palestinien, Mohammad Shtayyeh, a annoncÃ© quâ??il mettait en place un Â« comitÃ© dâ??enquÃªte Â» pour dÃ©terminer ce qui sâ??Ã©tait passÃ©.

Abdulhadi a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© le lendemain matin et emprisonnÃ© pendant huit jours pour avoir profanÃ© un site religieux. La date de son procÃ¨s a Ã©tÃ© repoussÃ©e trois fois. Si elle est reconnue coupable, elle risque plusieurs annÃ©es de prison. Â« Au dÃ©but, câ??Ã©tait difficile Â», dit-elle. Â« Maintenant, je me dis : ah, câ??Ã©tait juste un jour de plus. Jâ??en ai parlÃ© pendant un an Ã tout le monde et Ã nâ??importe qui, ce qui mâ??a guÃ©rie. Jâ??essaie toujours de trouver la petite goutte dâ??eau dans le verre qui est vide. Câ??est peut-Ãªtre un truc palestinien, la rÃ©silience Â».

Cette caractÃ©ristique a Ã©tÃ© mise Ã rude Ã©preuve rÃ©cemment, dit-elle. Â« Il fut un temps oÃ¹ des gens dâ??Allemagne achetaient des billets et sâ??envolaient vers la Palestine pour des fÃªtes Â», dit-elle. Â« Mais maintenant, plus personne ne vient. Â» Lâ??occupation israÃ©lienne de la Palestine sâ??est intensifiÃ©e au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, et plus de 72 000 Palestiniens ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s au cours du seul conflit de 2021. Â« Personne nâ??est dâ??humeur Ã faire une fÃªte. Personne ne pense mÃªme Ã organiser son anniversaire Â», dit Abdulhadi.

Elle devait Ãªtre commissaire dâ??une partie de la Palestine Music Expo en 2022, mais lâ??Ã©vÃ©nement a Ã©tÃ© annulÃ© en raison de lâ??instabilitÃ© dans la rÃ©gion. DÃ©couragÃ©e, elle a trouvÃ© un autre moyen dâ??offrir une plateforme Ã ses pairs, en crÃ©ant lâ??Union Collective pour les crÃ©atifs palestiniens, parmi lesquels des chefs, des ingÃ©nieurs du son et de la lumiÃ¨re et des animateurs. Certains de ses musiciens la rejoindront ce mois-ci lors de la premiÃ¨re soirÃ©e de sa rÃ©sidence de quatre semaines au Phonox, une institution du clubbing du sud de Londres. Â« Nous avons dÃ©cidÃ© de crÃ©er un collectif pour tous ceux qui ne sont pas dans un collectif et qui veulent en faire partie Â», explique Abdulhadi. Â« Les rÃ¨gles sont que vous devez Ãªtre dâ??accord avec le fait dâ??accepter des feedbacks, de travailler ensemble et de ne jamais gagner dâ??argent Â».

Trad. A.G pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: *The Guardian*

date crÃ©Ã©e
2023/01/10